

# Bordeaux Primeurs 2008

Le millésime 2008 restera dans la mémoire des viticulteurs bordelais comme l'un des plus compliqués de la décennie et comme un millésime finalement réussi après des mois d'inquiétudes et de difficultés. Car, même s'il se révèle très hétérogène, il est d'une qualité inespérée chez les viticulteurs qui ont privilégié un travail attentif à la vigne (effeuillage et éclaircissage notamment), et qui ont soigné leurs vinifications.

Bordeaux a produit de très bons vins rouges avec des bons degrés, de la fraîcheur, de la vivacité, et une jolie complexité aromatique. Les vins blancs, secs et liquoreux, s'annoncent également de très bonne qualité.

## Les conditions climatiques très contrastées

- La pression mildiou a été aussi importante qu'en 2007 et a obligé le vigneron à s'occuper très intensément de ses champs.
- La fleur a été hétérogène. On constate de la coulure et du millerandage, des crus ont été grêlés.
- La vigne a démarré tardivement fin mars et dans les graves du sud et à Sauternes, le gel du 8 avril a fortement réduit la récolte.
- Un printemps humide, qui a entraîné une floraison tardive, un mois de mai parfois orageux, et juin partagé entre quelques pluies et une belle insolation. Un magnifique mois de juillet, beau et surtout très sec a rétabli la situation et, son rôle aura été majeur pour la concentration tannique. C'est le mois le plus important pour les merlots.
- Mais le mois d'août fut un peu plus maussade, et entraîna une maturation lente et hétérogène. L'évolution de la maturité est très variable selon les parcelles. Elle dépend de l'implantation et de l'état du vignoble ainsi que des caractéristiques du sol.
- Cette vendange se présentait de façon médiocre à la fin du mois d'août, mais le retour du beau temps et du soleil du mois de septembre a fait mûrir les raisins, a séché les vignes, a fait disparaître les maladies, et notamment le mildiou de l'été; puis il a amené les raisins à une excellente maturité. Cet ensoleillement ininterrompu pendant six semaines, jusqu'aux derniers jours d'octobre, a permis d'obtenir un des plus étonnants millésimes tardifs qui soient à Bordeaux, et le succès pour les cabernets.
- Cette situation rappelle celle que les vigneron girondins ont vécue l'année dernière.

## Comment se présente aujourd'hui ce millésime?

Le millésime 2008 prend donc rang parmi les années tardives et difficiles, mais sauvées par le soleil de l'automne.

Le 2008 devrait figurer à Bordeaux parmi les millésimes classiques, globalement supérieur au 2007. Il n'est évidemment pas question de parler d'un grand millésime, mais d'une récolte tout à fait honorable, la qualité sera de toute façon très hétérogène. Il est marqué à la fois par son caractère tardif, et la faible quantité des rendements, et donc des volumes vinifiés, sans doute les plus faibles depuis 1991. Avec seulement 4,9 millions d'hectolitres vinifiés, Bordeaux affiche aujourd'hui la plus petite récolte de ce nouveau siècle. La cause en est attribuée à l'addition du gel d'avril, de la coulure et de la grêle. C'est encore une fois, le millésime du bon vigneron. Les merlots présentent une qualité inattendue, preuve que la maturité phénolique était atteinte grâce à une maturation lente et patiente. Les cabernets ont pleinement bénéficié des conditions exceptionnelles et anticycloniques du mois d'octobre, et grâce à un état sanitaire excellent, affichent des degrés et des tanins de belle cuvée. Pour les rouges, comme pour les blancs secs et liquoreux, le potentiel aromatique de ces vins est évident.

C'est un millésime très classique, d'une belle intensité colorante avec des tanins enrobés. La qualité du fruit, la puissance du corps, le gras, l'absence de verdeur, la grande douceur tannique pourtant mêlée à une forte concentration, sont surprenants. Mais cela ne peut faire oublier que ce millésime sera celui du bon vigneron, au vignoble très bien soigné, qui a su gérer sa récolte, et attendre le soleil d'octobre. Dans ces cas-là, la notion de millésime s'amointrit.

En résumé, le travail des hommes joue le rôle d'un second terroir. Une ouverture formidable pour la qualité et sa régularité

Marie-Louise Banyols

Responsable de la Gamme LAVINIA

.